



Association Maurice Schumann

siège : Cercle Militaire, 7, rue Léon Salembien - 59200 TOURCOING



BULLETIN DE LIAISON n° 12 (03-05)

Le mot du président

La fin de l'année 2004 a été marquée par le cataclysme de l'Asie du Sud : tremblement de terre puis raz de marée appelé tsunami. Les géographes et géologues expliquent que les phénomènes majeurs terrestres trouvent leur origine dans les fonds sous-marins. L'Association Maurice Schumann ne peut pas ne pas évoquer cette catastrophe et l'énorme élan de solidarité qui s'en est suivi. Chacun d'entre nous a eu l'occasion de participer à ce dernier sous une forme ou une autre.

En 2005, l'un des grands moments sera le référendum européen. Dès 1944 Maurice Schumann avait prôné la réconciliation entre les pays belligérants. Il avait une "certaine idée" de l'Europe tout en étant attaché à l'indépendance nationale. Il avait eu l'occasion de le confier à quelques-uns dont je faisais partie, alors qu'on le reconduisait à son domicile tourquennois après une Assemblée générale à laquelle il avait participé.

2005 est aussi l'année du 60^{ème} anniversaire de la libération des camps et de la capitulation de l'Allemagne nazie. L'Association sera présente et partie prenante dans les différentes manifestations qui se mettent en place. Par ailleurs, elle continuera à aider ou récompenser les jeunes lycéens ou étudiants qui font "œuvre d'historien" sur ces périodes de guerre mondiale.

Solidarité, fraternité, liberté, voilà des valeurs capitales parmi celles de celui qui donne son nom à notre association.

Francis DELANNOY

ESCAPADE dans l'AVESNOIS à LANDRECIES, le Mercredi 6 avril. Inscrivez-vous ! Bulletin-réponse à envoyer au Président.

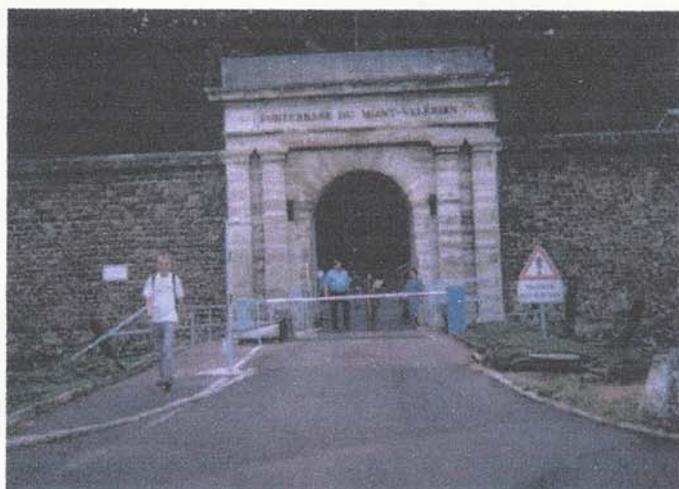
On étudie une possibilité de voyage de 2 jours à CAEN en juin ou septembre.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE du 18 Décembre 2004 à Lille. 55 présents ou représentés qui recevront un compte rendu de la réunion.

DÉBUT MAI à TOURCOING : Manifestations commémorant la libération des camps et la capitulation de l'Allemagne nazie (exposition, conférences, participation des écoles). Participation en partenariat avec la municipalité et d'autres associations patriotiques. L'association sera présente pour une animation au Cercle Militaire.

La ville de SAINT-ANDRÉ-LES-LILLE a inauguré le 4 Décembre 2004 une rue Maurice-Schumann dans un nouveau lotissement.

A ce jour 157 Adhérents inscrits au fichier. Une liste récapitulative sera envoyée à chacun.



CONCOURS DE LA RESISTANCE ET DE LA DEPORTATION

Compte rendu de la visite du Mont Valérien le 19 septembre 2004

C'est en ce dimanche ensoleillé du mois de septembre qu'Émilie Dupont et moi-même prenons le train en direction de Paris et le mémorial du Mont Valérien de Suresnes. En effet, après les résultats du Concours de la Résistance et de la Déportation de l'année 2004, nous nous sommes vu attribuer la chance de visiter ce lieu symbole de la Seconde Guerre mondiale où tant d'hommes et de femmes ont versé leur sang pour la patrie, pour la France.

Arrivés en début d'après-midi, nous constatons que le Mont Valérien porte bien son nom, étant construit sur une hauteur surplombant l'agglomération parisienne. C'est pourquoi, très tôt, ce mont naturel devint un enjeu essentiel dans la protection de Paris. Ainsi, dès le 19^{ème} siècle, est érigé au sommet du mont un bâtiment devant servir à la défense de Paris. Hélas, les événements précipités de Mai-Juin 1940 et la débâcle française face à l'avancée nazie n'ont pas permis à ce Mont d'être utilisé à tel escient, et il tombe sans grande résistance dans l'escarcelle nazie. Dès lors, le Mont Valérien allait devenir pour beaucoup de résistants patriotes la dernière image de leur vie. En effet, les Allemands en ont fait, dès le début de l'occupation, un lieu d'exécution parmi les plus meurtriers de l'histoire de la Seconde Guerre mondiale, puisque plus de 4.500 résistants tombèrent sous les balles nazies dans la clairière des fusillés entre 1940 et 1944.

Nous entamons notre visite et empruntons ce même chemin que, il y a plus de 60 ans, des jeunes comme nous ont emprunté. Mais pour eux, l'issue de ce sentier était tout autre. . . Toutefois, par la simple expression des murs, la simple lourdeur de l'atmosphère du lieu d'exécution, nous avons eu le sentiment de nous approcher au plus près des derniers instants de ces résistants. Certes, nous n'aurons pas la prétention de nous mettre à la place de ces jeunes (ou moins jeunes) qui ont eu à souffrir de cette barbarie, mais nous avons vraiment l'impression après cette journée d'avoir un peu vécu, toute proportion gardée, l'enfer psychologique et physique de ces résistants marchant vers la mort. Notre cheminement commence par la visite de la Chapelle des fusillés. Vide, cette chapelle garde sur les murs les traces du passage de tous les résistants. Chacun y a gravé dans la pierre ses dernières pensées, qu'elles soient patriotiques ou à l'intention de leurs proches. Le silence qui y règne est étrangement déstabilisant et donne l'impression d'un temps qui s'est arrêté entre ces quatre murs, temps qui reprend son cours à la sortie de la Chapelle. Juste en face est aménagée une pièce où l'on peut découvrir les portraits de quelques résistants fusillés ainsi que leurs dernières lettres à l'intention de leur famille. Dans toutes, on retrouve cette grande sobriété, sans effusion de sentiments, avec souvent juste quelques mots tendres et surtout des invitations au courage et à la persévérance, pour que leur sacrifice ne soit pas vain.

Puis, après être passés devant la stèle où sont gravés les noms des 4.500 fusillés, liste interminable de noms parfois de parentés communes, nous arrivons dans la clairière des fusillés, le lieu d'exécution. Nous surplombons la clairière proprement dite où trône un simple drapeau français devant une stèle garnie d'une unique rose rouge. Le sentiment n'en est que plus troublant, nous nous sentons comme des spectateurs d'un spectacle horrifiant : nous voyons la grille qui s'ouvre pour laisser passer les prisonniers, nous voyons le peloton attendant les ordres. Et ce silence, qui n'était rompu que par les détonations, survit encore aujourd'hui et personne n'oserait le troubler. Nous trouvons également sur le site encore quelques lettres de condamnés qui prennent un écho encore plus fort, placées ainsi à quelques pas du lieu d'exécution. Bizarrement, pour autant que ce lieu soit incommode et troublant pour nos esprits, nous avons du mal à le quitter, et c'est sans un bruit que nous redescendons vers la Crypte où, petit à petit, nous avons le sentiment que la vie reprend : les gens se remettent à parler, les oiseaux à chanter, mais combien de Résistants n'ont pas eu cette chance de pouvoir quitter la clairière et voir la vie reprendre ? Ce privilège était hélas réservé à leurs bourreaux.

Dès lors, nous passons à la visite des lieux érigés en la mémoire de ces résistants pour les générations futures afin que le souvenir ne cesse jamais, que "la flamme ne s'éteigne jamais". Nous passons d'abord dans la Crypte où sont placés 16 tombeaux : 15 de ceux-ci renferment les corps de résistants fusillés au Mont Valérien et le 16^{ème} corps représente les victimes de la lutte contre les Japonais, sans oublier une urne qui renferme les cendres de victimes des camps de concentration. Enfin nous achevons notre visite par le Mémorial de la France combattante érigé en 1960 : c'est le monument rendant hommage à tous les Français morts pour la France. Et c'est le Mont Valérien qui a été choisi, en signe de la reconnaissance et du respect dû à tous les résistants qui, par leur combat, ont permis à la France de retrouver sa liberté.

Et après quelques heures de trajet, nous voici de retour à Lille. Que gardons-nous de cette journée ? Beaucoup d'émotions certainement, et surtout l'idée que si nous, jeunes gâtés par la richesse et l'abondance, pouvons profiter de la paix sur notre territoire et surtout de la liberté, c'est bien grâce au sacrifice de milliers de personnes fait il y a déjà fort longtemps, peut-être, mais qui aujourd'hui reste essentiel à saluer, à respecter et à commémorer.

Émilie DUPONT et Fabien DEROUBAIX
Anciens élèves du lycée Sainte-Claire de Lille - Lauréats du concours